

Un exemple à suivre : alliance de sociétés féminines suisses : écoutez votre cœur

Autor(en): **Gertsch, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **25 (1979)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un exemple à suivre

Alliance de sociétés féminines suisses

IDEM

Écoutez votre cœur

(ASF) Comment peut-il y avoir tant de femmes qui s'ennuient ou qui, pour toute occupation, n'ont trouvé que le chemin des tea-rooms ? Il y a pourtant tellement à faire !

A la fin de notre existence, ne serait-il pas plus réconfortant de savoir que l'on a vraiment participé à cette vie et non végété.

Un but, un idéal, c'est important à découvrir ! Un groupe de Romandes habitant Zurich a cherché une solution et ces dames ont si bien trouvé qu'il faudrait qu'elles soient beaucoup plus nombreuses pour accomplir toute la tâche. Une tâche passionnante et qui procure une profonde satisfaction. Les Amies Romandes sont actuellement 510 qui offrent chaque semaine leurs heures de loisir au service du prochain. Elles se sont divisées en plusieurs groupes de travail. Citons-en quelques-uns : Soins aux bébés dans les pouponnières (cela permet de donner souvent congé au personnel) - Visites, jeux et travail avec les enfants hospitalisés - Cours de langues, aide aux devoirs d'école, leçons de musique, promenades avec les handicapés - Visites, sorties avec les personnes âgées - Groupe de travail manuel préparant les objets que les malades feront dans leur lit durant les longues heures d'hospitalisation (les travaux restent la propriété des malades) - Transport de malades qui ont des moyens financiers restreints - Travail prati-

que pour aider le personnel soignant (pliage de pansements, repassage, raccommodage, bibliothèque) - Travail de bureau auprès des assistantes sociales (classement, dactylographie). Cela leur permet d'être déchargées de tâches auxiliaires et de consacrer plus de temps à leur patient - Groupe de jeunes (16 à 20 ans) qui consacrent un samedi après-midi sur deux à occuper des enfants malades.

Quel que soit l'âge d'une femme et quelle que soit sa confession, elle a toujours des possibilités car chaque femme a des dons, ce qui est important, c'est de les utiliser. Avoir une licence ou n'avoir pu suivre que les leçons d'école primaire, dans tous les cas on peut faire du bon travail. Il suffit d'être à sa place. Il y a des connaissances qui se communiquent, de la tendresse qui s'offre et surtout du temps qui se donne. Chacune doit estimer le travail de sa compagne comme étant aussi important que le sien.

Les réunions suivantes sont organisées :

— Une séance d'information par mois pour toutes les Amies Romandes (conférences, discussions, orientation du travail).

— Une séance supplémentaire par mois avec les responsables de chaque groupe et une psychologue (cette dernière offre son savoir comme une autre Amie Romande offre son travail).

— Une soirée par année avec les messieurs, afin que ceux-ci soient orientés sur les activités de ces dames. En général, un des messieurs offre, en deuxième partie de la soirée, une conférence ou projette un film. Et çà marche ! (Il n'est pas rare que ces messieurs nous aident pendant l'année et des retraités ont du plaisir à nous rendre des

services qui sont très appréciés).

Nous voyons de près la misère humaine, la souffrance, le désespoir, mais nous voyons aussi, qu'en travaillant, nous pouvons découvrir des visages surpris et heureux, une souffrance qui par moment peut s'oublier et l'espoir renaître. Un enfant qui vous tend les bras, le sourire d'une personne âgée et la reconnaissance d'une infirmière nous inondent de joie.

Nous avons découvert qu'une certaine rumeur n'était qu'une fable : Celle que des Romandes n'arrivaient pas à s'entendre avec les Suissesses alémaniques.

Depuis 2 ans, des Zurichoises se sont jointes à nous pour travailler et c'est une amitié solide qui nous unit. La vie du groupe est heureuse et pleine d'amitié. Nous n'avons qu'un regret : que les journées soient si courtes.

IDEM

Idéal dans l'Entraide Moderne

Depuis quelques années déjà, des jeunes gens, filles et garçons de 16 à 25 ans, consacrent un samedi après-midi sur deux à occuper des enfants malades ou handicapés. Ils ont organisé des jeux, des travaux et des concours.

Actuellement, étant beaucoup plus nombreux, une nouvelle expérience est tentée. Sous la même direction que les AMIES ROMANDES et avec leur soutien, le groupe IDEM, tout en jouissant d'une grande indépendance, innove une formule qui montre déjà qu'elle est très positive.

En se servant de la technique moderne, ce groupe établit un contact humain au moyen d'enregistrements sur bandes

magnétiques. Il peut s'agir de lectures commentées, de prises de conscience des problèmes actuels, de discussions. Quelques jeunes des IDEM se réunissent à tour de rôle, posent des problèmes et expriment leur opinion. Puis, les bandes ou les cassettes sont envoyées aux jeunes malades isolés qui, à leur tour, répondent et renvoient la cassette. De cette façon, ils se développent en devant prendre position sur bien des problèmes et les malades sortent de leur isolement. Afin que ce procédé ne soit pas trop impersonnel, les jeunes gens rencontrent de temps en temps leurs nouveaux amis, font avec eux des sorties et même des piques-niques. Une autre façon de réaliser ce travail est de faire préparer les cassettes par des malades hospitalisés durant de longs mois. Ceux-ci envoient les cassettes à des aveugles ou à d'autres malades qui peuvent à leur tour, sans trop de difficulté, répondre par le moyen du micro. Ainsi un contact humain est heureusement établi. Les jeunes gens montrent un grand enthousiasme et ont vraiment trouvé un idéal.

Jacqueline Gertsch

Le samedi 15 décembre à la Porte de la Suisse, à 15 h, nous organisons sous les auspices de la Fédération des Sociétés suisses de Paris un après-midi consacré à l'action sociale en Suisse et en France.

Soyez nombreux à retenir cette date si proche des fêtes pour « écouter votre cœur ».

La Réd.

Entrée libre.

LYON

Lors de la 59^e Assemblée générale de la section Rhône-Alpes et Centre de la chambre de Commerce suisse en France le 31 mai 1979

M. André Simon, consul général de Suisse, a prononcé une remarquable allocution dont nous publions l'extrait suivant persuadés qu'il intéressera chacun.

Le trait fondamental de notre actuelle politique économique extérieure auquel je songe est celui de la coopération internationale, son approfondissement et son élargissement.

Il est vrai que la Suisse a toujours été — par définition — orientée vers la coopération internationale. Elle a toujours été internationale par nécessité nationale.

Mais, depuis 1973, l'ordre économique, social et monétaire des pays de l'Europe occidentale est confronté à des situations de tensions aiguës. Ces situations mettent en évidence l'interdépendance des grands problèmes économiques et par voie de conséquence l'interdépendance pure et simple des Etats. Ceux-ci prennent ainsi conscience non seulement de leur pouvoir, mais aussi et surtout de leurs limites. Les Etats de l'Europe occidentale réalisent de plus en plus que pour approcher les grands problèmes il faut organiser à tout prix les nécessaires solidarités économiques. La voie et les moyens pour réaliser cette aspiration passent par la concertation et la coopération internationales. Cette évolution répond — comme nous l'avons déjà vu — à un concept fondamental et traditionnel de la politique économique extérieure suisse.

Voilà pourquoi la Suisse, en déployant son sens de la solidarité, multiplie ses actions au plan de la coopération internationale.

Dans cet ordre d'idées, je citerai rapidement les deux exemples que voici :

Premièrement : dans le cadre de ses relations avec les Communautés européennes, la Suisse a signé jusqu'à présent près de quatre-vingts accords et échanges de lettres. De plus, pour la première fois de son histoire, la Suisse a procédé à Bruxelles — il y a peu de mois — à des échanges

de vues sur des questions relevant directement de la politique économique et monétaire. Il s'agit-là d'une initiative dont la signification est évidente en soi.

Deuxièmement : la Suisse s'intéresse de très près au S.M.E. Sur le plan formel, la Suisse n'est qu'un tiers puisque le S.M.E. est accessible aux seuls Etats membres de la C.E.E. Cependant, en réalité, il existe un lien étroit entre le franc suisse et les monnaies du S.M.E. par le biais de la politique des cours de change que pratique la Banque nationale suisse depuis octobre 1978. La B.N.S. s'efforce de maintenir et de développer sa collaboration sur le plan technique avec les banques centrales du S.M.E.

De toute évidence, le désir de voir s'instaurer des cours de change plus stables, donc favorables au commerce international, est largement répandu en Europe occidentale. La Suisse pense dès lors que si la politique économique des pays concernés fait l'objet d'une coordination axée sur la stabilité interne, le S.M.E. a des chances de déboucher sur une zone de stabilité.

Donc, concertation de fait toujours plus poussée avec la C.E.E. et collaboration de fait avec le S.M.E., voilà deux phénomènes qui illustrent la volonté de coopération économique de la Suisse dans un contexte général où les Nations sont de moins en moins à même d'affronter seules leurs grands problèmes.

Il est évident cependant que dans sa stratégie de concertation et de coopération internationale, la Suisse porte son attention en premier lieu sur les pays voisins, telle la France. En effet, avec cette dernière existent des affinités qui découlent de l'histoire, qui découlent des mentalités, qui découlent de la langue et de l'appartenance à une même communauté de destin. En d'autres termes, les prémisses des rapports économiques entre la France et la Suisse sont celles de partenaires égaux dans le sens élevé du mot. Puisse donc la Chambre de Commerce suisse en France continuer à œuvrer avec bonheur au resserrement des liens entre les deux pays et ceci dans leur intérêt réciproque.

A. S.